

Il s'agit donc ici de ces hardiesses de construction, qui seraient déplacées en prose.

Ex. :—Pleurante après son char vous voulez qu'on me voie. RAC. *Andr.* IV 5.
De ses derniers soupirs je me rendis maîtresse. RAC. *Brit.*
Du temple, orné partout de festons magnifiques,
Le peuple saint en foule inondait les portiques. RAC. *Ath.* I..

Qui ne voit que ces inversions ont pour effet et pour mérite de donner à la pensée une puissance d'expression toute nouvelle? Qui donc oserait hasarder en prose le premier vers? L'inversion met en relief, fait image, confère l'ampleur, l'énergie, la grâce et la beauté au langage poétique.

4. Il faut donc que l'inversion possède des *qualités* et écarte certains *défauts*.

Si elle n'ajoute ni force ni beauté à l'expression, elle devient inutile, peu naturelle, et trouble mal à propos l'ordre régulier du langage. Que gagnerait le style à cette inversion :

Ex. :—Écoutez *du rossignol* le chant. (MAROT.)
Ceux qui louaient le plus *de son chant* l'harmonie. (FLORIAN.)

Si elle est forcée, obscure, surchargée de conjonctions ou de prépositions, compliquée de régimes accumulés, elle est sans mérite, choquante de défauts.

Ex. :—A peine *de la cour* j'entraï dans la carrière...
Je n'ai pu *de mon fils* consentir à la mort. (VOLTAIRE.)

La Fontaine, il est vrai, a fait un heureux usage d'inversions d'un aspect dur et bizarre :

Ex. :—Le sage par qui *fut ce bel art* inventé.
Vous êtes *maigre entrée*, il faut *maigre sortir*.
Un certain loup, dans la saison
Que les tièdes zéphyr ont *l'herbe rajeunie*.

Nous ne pensons pas qu'il faille appeler *inversion* l'usage du déplacement du pronom, qui en rapport avec deux verbes, est mis avant le premier.

Ex. :—L'ours venant là-dessus, on crut qu'il *s'allait plaindre*.
Lui-même me viendra chercher dans un moment.

En résumé, multiplier en poésie les inversions et les préférer à l'ordre simple, constituerait une erreur : elles conviennent, sans doute, mieux à la poésie ; elles y sont plus fréquentes et plus fortes, mais avant tout il s'agit de traduire la pensée et le sentiment dans le meilleur tour du langage.

II. — Ellipses poétiques.

5. Si l'inversion change l'ordre syntaxique des mots, l'*ellipse* en diminue le nombre, bien que nécessaire à la régularité de la construction.